L’empreinte écologique de l’humanité est trop importante

Partage international n° 244 – Décembre 2008

Dans son rapport annuel *Living Planet,* le WWF (Fonds mondial pour la nature) affirme que notre *« empreinte écologique est trop importante ».* Cette *« empreinte »* sert de mesure à l’utilisation des ressources naturelles par habitant. Si nous continuons à vivre comme nous le faisons aujourd’hui, d’ici à 2030 nous aurons besoin de deux planètes pour maintenir le style de vie actuel. Le rapport nous qualifie de *« débiteurs écologiques ».*

Le rapport, co-produit avec la Société zoologique de Londres (ZSL) et le Global Footprint Network (GFN), montre que les citoyens américains et ceux de l’Union des Emirats arabes ont le plus fort impact sur la planète (empreinte écologique), tandis que les citoyens du Malawi et de l’Afghanistan ont l’impact le plus faible. La Grande-Bretagne arrive en 15e position. L’impact sur la planète de l’habitant britannique moyen équivaut à 3,5 fois celui de l’Africain moyen.

Les conclusions du *Living Planet Report 2008* confirment l’agenda *Greenprint* du WWF américain, un guide politique pour la prochaine administration américaine qui a été remis en octobre aux sénateurs John McCain et Barack Obama, et à leurs équipes de campagne. Commentant le *Greenprint* après sa sortie, Carter Roberts, président du WWF américain, a fait remarquer que *« si les systèmes naturels de la Terre s’effondrent nous n’aurons aucune alternative ».*

Selon le *Living Planet Report 2008*, les Emirat Arabes Unis, les Etats-Unis et le Koweït ont le plus fort impact écologique par habitant. Des pays comme Haïti et le Congo ont une faible empreinte écologique par habitant, mais ils sont confrontés à la dégradation de leur bio-capacité en raison de la déforestation, des besoins d’une population qui ne cesse d’augmenter et des pressions dues aux exportations. Les citoyens chinois ont un impact écologique moyen, équivalant à 2,1 ha par personne. En moyenne, le citoyen américain a besoin de 9,4 ha pour maintenir son style de vie, et le citoyen britannique de 5,3 ha. Les Congolais ont un impact moyen d’à peine 0,5 ha.

Les nouvelles mesures calculent la consommation d’eau dans le processus de production. A titre d’exemple, il faut 2 900 litres d’eau pour produire un Tee-shirt en coton. Chaque personne consomme 1,24 million de litres d’eau par an (environ la moitié d’une piscine olympique), mais ce chiffre varie de 2,48 millions de litres (E.-U.) à 619 000 litres par habitant et par année (Yémen).

Sources : WWF, Living Planet Report 2008
Thématiques : environnement
Rubrique : Les priorités de Maitreya